

EHESS

Compte rendu d'enseignement 2015-2016

La ville : sciences, pouvoirs, sociétés

M. Christian Topalov, directeur d'études

Le séminaire « La nébuleuse réformatrice et ses réseaux, XIXe-XXIe siècle » a mené à son terme cette année une enquête collective entreprise en 2009. Intitulée « Philanthropes en 1900 », elle porte sur quatre grandes villes (Londres, New York, Paris et Genève) où des hommes et des femmes s'organisaient autour de causes philanthropiques et réformatrices. Il s'agit d'observer les configurations de personnes et d'organisations, de langages et de savoirs, d'actions et de politiques qui se formaient autour de ces causes et constituaient, prises ensemble, ce qu'on a pu appeler une « nébuleuse réformatrice ».

Prenant une fois encore pour source des répertoires d'oeuvres de bienfaisance publiés par les « organisateurs de la charité » dans les quatre villes étudiées, on a présenté comparativement des résultats d'ensemble sur les réseaux charitables formés entre les oeuvres, les personnes et les causes poursuivies. La méthode repose sur des sources relativement sommaires sur chaque oeuvre, mais massives par le nombre d'oeuvres décrites et de personnes évoquées : on a montré comment tirer parti, dans ces conditions, d'un aller et retour entre descriptions globales et investigations micro-historiques (C. Topalov et S. Ginalski). Poursuivant un travail présenté l'année précédente sur Paris, on a étudié le langage du New York Charities Directory de 1900, un répertoire publié par la Charity Organization Society de New York. On y a puisé un corpus textuel qui comprend les noms des œuvres et la description de leur objet (notamment des populations visées). Utilisant à nouveau les outils de l'analyse lexicale, on a examiné comment le vocabulaire utilisé pour décrire les œuvres classait ces institutions en familles distinctes. Les résultats de l'analyse new-yorkaise ont été présentés et comparés à ceux de l'analyse parisienne (T. Depecker et C. Topalov, discutés par Paul Schor, Paris-Diderot).

Après les séances consacrées l'an dernier à la sociographie des hommes et femmes d'oeuvres parisiens et genevois, plusieurs séances ont été consacrées à la sociographie des philanthropes new-yorkais (C. Topalov). L'étude a porté sur les quelque 200 individus qui apparaissent dans le New York Charity Directory comme présents dans au moins deux oeuvres. On a étudié les réseaux d'affiliation qui organisent ce monde et établi ainsi une cartographie, en accordant une attention particulière aux aspects confessionnels. On a aussi présenté les résultats d'une analyse des correspondances multiples (ACM) en vue d'examiner les constellations de variables qui – compte tenu des informations disponibles, souvent ténues ou lacunaires – permettent de caractériser ces personnes en termes d'activités, de statuts sociaux, de propriétés de position dans le monde charitable.

On a, enfin, discuté les conclusions d'une recherche sur les participants français, britanniques, suisses et états-uniens à une sélection de congrès internationaux réformateurs réunis entre 1880 et 1910 – ces nationalités ayant été choisies en vue d'éclairer le rôle des personnes issues des mondes charitables de nos quatre villes dans la construction d'une scène transnationale de la réforme sociale (Chris Leonards et Nico Randeraad, Université de Maastricht).

Plusieurs présentations ont porté sur des travaux en cours ou récemment publiés dans le champ du séminaire : « Décrire les œuvres dans la ville du XIXe siècle : enquêtes françaises et allemandes » (Catherine Maurer, Université de Strasbourg, discutée par Nico Randeraad), « La nébuleuse réformatrice et ses acteurs à Grenoble (1890-1914) » (Julien Caranton, Université Grenoble-Alpes, discuté par Renaud Payre, Sciences Po Lyon), « La nébuleuse réformatrice dans l'Etat et face à l'Etat : enquête sur les demandes de reconnaissance d'utilité publique des

associations et fondations réformatrices (1872-1914) » (Chloé Gaboriaux, Sciences Po Lyon, discutée par C. Topalov) ; « Savoirs de la réforme sociale, cultures politiques et élites en Italie autour 1918. Une prosopographie de la 'Commission pour l'étude des problèmes de l'après-guerre' » (Andrea Rapini, Université de Modène et Reggio Emilia, discuté par Emilia Plosceanu, EHESS).

Le directeur d'études a assuré d'autre part, avec plusieurs collègues, l'organisation d'un séminaire collectif intitulé : « Politiques des sciences », dont le compte rendu est donné par ailleurs.

Publications

Topalov, Christian. « Préface », in Eleonora Elguezabal, *Frontières urbaines. Les mondes sociaux des copropriétés fermées*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2015, pp. 9-13.

Topalov, Christian. « Notre interdisciplinarité : des rencontres qui se cherchent. Entretien avec Christian Topalov (par Iona Popa) », *Genèses* (Paris), n° 100, septembre-décembre 2015 (« Genèses par Genèses »), pp. 95-107.

Topalov, Christian. « La boîte de Pandore et l'histoire des sciences humaines », *Genèses* (Paris), n° 100, septembre-décembre 2015 (« Genèses par Genèses »), pp. 238-246.

Depecker, Thomas, Anne Lhuissier et Christian Topalov. « Des causes et des oeuvres : les lexiques de la bienfaisance à Paris en 1900 », *Revue d'histoire de la protection sociale* (Paris), 2015/1, n° 8, p. 18-44.

Topalov, Christian. « Max Weber, *La ville*, trad. par A. Berlan, Paris, La Découverte [1921] 2014 » (Note critique). *Annales Histoire, Sciences sociales* (Paris), vol. 70, n° 4, octobre-décembre 2015, p. 1058-1059.